

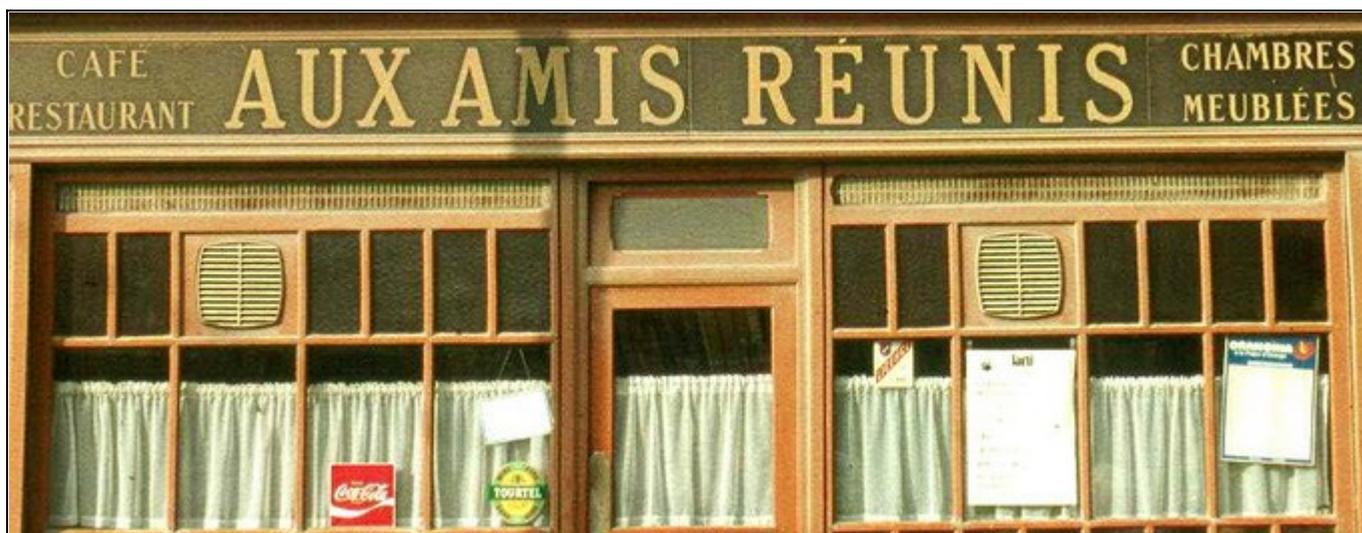
La Lettre Blanche

Septembre 2003

n° 16

Mémoire de la Carrière Lambert et Patrimoine Cormeillais

LES "AMIS RÉUNIS" REVIENDRONT-ILS À CORMEILLES ?



Non, l'enseigne des "Amis Réunis" et l'intérieur du café Fromentin n'avaient pas disparu. Oui, ils pourraient revenir à Cormeilles et être exposés au Musée du Plâtre. Mémoire de la Carrière Lambert et Patrimoine Cormeillais, c'est, nous le croyons, un projet essentiel pour Cormeilles et pour le Musée du Plâtre.

À LIRE page 2

Reportage exclusif

DU PLÂTRE À BORD DU QUEEN MARY 2



Début mai 2003, le Musée du Plâtre était l'invité des Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique). Il fallait absolument faire connaître notre association aux nombreux staffeurs travaillant sur ce pôle d'activité, et voir ce géant en construction qu'est le Queen Mary 2.

À LIRE page 5

Sommaire

- p. 2** Editorial
- p. 2** Les "Amis Réunis" à Cormeilles ?
- p. 3** L'inoubliable camion Lannuzel
- p. 3** Le printemps du musée en images
- p. 5** Du plâtre à bord du Queen Mary 2
- p. 6** Ornement : les cariatides
- p. 6** Lavoisier et le gypse
- p. 7** Au stade Lambert en chantant
- p. 8** La Ferme Lambert
- p. 10** Les rendez-vous du Musée



MUSÉE DU PLÂTRE

Editorial

Rentrée

Mot magique et combien ambiguë... Mot providentiel aussi pour éditorialiste en mal de copie... Seul lui fait concurrence la *Nouvelle Année* et encore de moins en moins semble t'il. L'année dite scolaire détrônerait-elle l'année civile ?

Le mythe reste fort de la page blanche que ne dévore - encore - aucun pâtre, et sur laquelle ne s'inscriront - c'est juré - que des réalisations merveilleuses.

Pourtant cette année ce mot a un arrière goût d'amertume. Les catastrophes de l'été laissent un goût de cendres et l'on a presque mauvaise conscience à paraître optimiste. Pourtant la vie continue.

Le Salon des Associations nous permet de revoir nos amis et de leur proposer nos projets. Journée du Patrimoine, Semaine de la Science, Atelier du Plâtre, Exposition "Tuiles, Briques et Poteries en Val-d'Oise".

Voilà un trimestre de rentrée bien rempli et qui s'appuie sur une équipe qui se diversifie et dont la *Lettre Blanche* se fait le reflet encourageant.

Pourtant derrière ces projets qui sont à la mesure de notre enthousiasme, derrière ceux que nous préparons dans le domaine scientifique et artistique, sourd une inquiétude diffuse. Pouvons nous lancer des animations si nous ne pouvons en assurer la pérennité au-delà de notre propre disponibilité ?

Jacques LEMAIRE, président



Visite de scolaires au musée, juin 2003. Photo : Lawrence de la Rivière.

La Vie du Musée

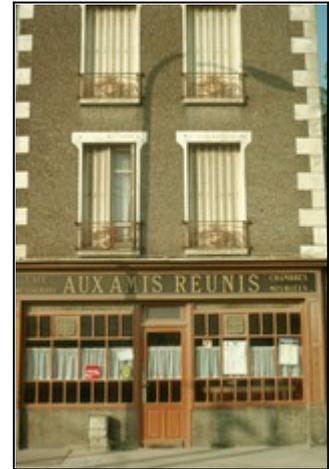
ACTUALITÉ

Les "Amis Réunis" reviendront-ils à Cormeilles ?

Mars 1998. En face de l'usine Lambert, le café de Mme Fromentin, dernier vestige du quartier de la Carrière, est tristement démoli. La *Mission Ecomusée du Val-d'Oise* réalise un travail de mémoire - tournage et interviews - et acquiert, au nom du Conseil général, l'enseigne qui date des années 30, le comptoir, la chambre froide, la pompe à vin et des objets dont l'ancien registre de l'hôtel avec les signatures des ouvriers Lambert qui y logeaient. Depuis 1998, cet ensemble, devenu collection

publique, dort dans des caisses au dépôt archéologique du Département.

14 février 2003. Mme Canet, Chargée de Recherches au sein de *l'Atelier de Restitution du Patrimoine et de l'Ethnologie* qui a succédé à la *Mission Ecomusée*, suggère que la collection des "Amis Réunis" soit mise en dépôt au Musée du Plâtre et que les interviews filmées y soient présentées.



22 février 2003. Le Conseil d'administration du Musée se prononce favorablement pour le prêt des "Amis Réunis".

Selon les dimensions de l'enseigne (5 mètres 20) seule la salle de la Cheminée en annexe du musée peut accueillir ce décor.

1^{er} mars 2003. Venue planter l'arbre des "20 ans" dans le jardin du Musée, Mme Malovry, maire de Cormeilles est informée oralement du possible prêt du Conseil général.

7 avril 2003. Au cours d'un rendez-vous au Musée, M. Durand, conseiller général de Cormeilles, est associé à ce projet. Il nous confie son enthousiasme et apporte son soutien.

7 avril 2003. Une demande officielle est adressée à M. Schwarzbach, Directeur de l'Action Culturelle au Conseil Général. Il manifeste son accord. Mais cette mise en dépôt devra être soigneusement étudiée et se conformer à une faisabilité technique agréée par le prêteur : normes muséographiques (finançables par le Département) et projet culturel à développer. Enfin ce prêt devra être soumis au vote de l'Assemblée départementale.

3 mai 2003. A l'issue des vacances de printemps, Vincent Farion expose le projet à Mme Martinet, maire-adjoint à la Culture, au cours d'un rendez-vous en mairie de Cormeilles.

5 mai 2003. Un courrier est adressé à Mme Malovry, maire de Cormeilles, afin de lui exprimer par écrit nos intentions et solliciter de sa part l'utilisation de la Salle de la Cheminée.

Septembre 2003. Nous sommes toujours dans l'attente d'une réponse de la municipalité... alors que nous sommes invités par la Direction de l'Action Culturelle du Val-d'Oise à visiter les éléments du café actuellement entreposés, et que nous nous apprêtons à la recevoir au musée pour lancer ce projet.

**Les "Amis Réunis" reviendront-ils à Cormeilles ?
Qu'en pensez-vous, Amis du Plâtre et Amis Cormeillais ?**

Vincent FARION

**L'inoubliable camion-épicerie
Lannuzel entre au musée**

Qui, dans le Parisis, ne se souvient du camion-épicerie de M. Lannuzel ? En souvenir de son mari disparu en mai dernier et de l'Entreprise familiale qui a œuvré depuis plus de 60 ans, Mme Lannuzel a souhaité que le populaire "Tube" Citroën jaune et bleu ne quitte pas Cormeilles. Elle l'a généreusement offert au Musée du Plâtre. Depuis longtemps nous avons souhaité entreprendre, au sein de l'Atelier de Mémoire, l'histoire de la famille Lannuzel, des tournées ambulantes et du café de la Ferme Lambert.

Déjà de sympathiques témoignages de Cormeillais de tout âge nous parviennent. Les plus anciens se souviennent d'un Cormeilles autrefois rural et d'une époque où les supermarchés n'existaient pas. Jusqu'à 7 véhicules en même temps constituaient l'écurie Lannuzel et partaient en direction des quartiers éloignés de la Carrière, du Val-d'Or, d'Alsace-Lorraine... mais aussi vers les communes voisines. Les Cormeillais plus jeunes, de notre âge, ont toujours connu la camionnette "Pouët-Pouët" - elle date de 1969 - et l'ont aperçu dans les rues jusqu'au printemps dernier.



Aussi, le Musée du Plâtre a été très touché de ce don et l'a accepté immédiatement. Les Amis du Fort prêtent un abri le temps nécessaire. Nous réfléchissons, d'ores et déjà, à des actions qui poursuivront la vie de ce véhicule. Gageons que de temps en temps, le célèbre "HY" Citroën, dénommé familièrement "Tube" par la France entière, se voit encore dans les rues de Cormeilles et du Quartier de la Carrière.

Comme l'écrit J.M. Lioret dans le site Internet "Encore des H": *"Si vous avez comme moi plus de 30 ans, vous ne pouvez pas, ne pas vous souvenir de cet adorable utilitaire qui sillonnait en nombre, nos routes il y a encore une vingtaine d'années. Le type H c'est un parfum d'enfance qui ressurgit à chacune de ses apparitions, c'est le boulanger avec ses croissants odorants, l'épicier ambulant avec son crayon sur l'oreille, le marché du samedi sur la place du village... c'est l'enfance qui nous saute au visage."*

A Cormeilles, nous souhaitons que nos parfums d'enfance ne nous soient pas complètement volés.

Vincent FARION & Laurent PERSON

Un grand merci à Jacques Raboisson pour son aide, et à Jean-Pierre Mazier et les Amis du Fort du Cormeilles.

Nous recherchons tous témoignages sur le camion Lannuzel et les tournées dans Cormeilles. Vous avez des souvenirs, des documents, des photos...

**CONTACTEZ-NOUS :
Vincent Farion / Laurent Person : 01 39 97 29 68**

Le Musée du Plâtre vous accueille tous les samedis de 9 h. 30 à 12 h. 30

RÉTROSPECTIVE

Retour en images sur le printemps du Musée

BAROQUISSIMO ! Exceptionnelle rencontre avec un grand photographe, notre ami Ferrante Ferranti, samedi 17 mai 2003.

L'occasion était belle de célébrer les 20 ans de notre association, et avec le Cercle Culturel *Plaisir de Connaître*, de rendre hommage à Françoise Tribondeau.

Une soirée où Ferrante a fait partager en images, devant 80 personnes, son regard sur le Baroque et les plus belles réalisations de cet Art en Europe, de Naples à Saint-Petersbourg, mais aussi en Amérique Latine. En introduction, le Musée a représenté l'exposition "Serpotta, plâtres et stucs baroques de Sicile". *Photo : Jean-Pierre Denis / Plaisir de Connaître.*



VISITES DES CARRIÈRES

de Cormeilles et du Massif de Montmorency.

Le Musée du Plâtre tient à remercier chaleureusement, M. Albert ARMANGUÉ, Directeur des Mines et Carrières du Groupe BPB Placo, M. LABILLE, Chef de la Carrière du Massif de Montmorency, M. Vincent AVÉ, Chef de la Carrière de Cormeilles, M. Gilles BOUCHER, Géologue du Groupe BPB Placo qui ont assuré les différentes visites du printemps 2003.



DANTESQUE ! Visite de la carrière souterraine du Massif de Montmorency, vendredi 23 mai 2003.

Deux heures de voyage labyrinthique au centre de la terre, dans une carapace de gypse, avec pour seul éclairage les lanternes du mini-car. Claude Verrelle a noté pour la Lettre Blanche ses impressions de visite : *"Nous cheminons avec aisance, de quartier en quartier, dans des galeries profondes, entre des piliers de gypse régulièrement disposés en quinconce. La voûte élevée constituée de gypse compact parfois, éclairée par une lumière diaphane, révèle le charme et la magie des lieux. Aucun stress tant nous sommes en confiance, dans une ambiance calme et sereine."*

A la sortie, à l'air libre et en pleine lumière, une photo s'impose ; voir si personne n'a été oublié dans la carrière, on ne sait jamais. De gauche à droite : Jonathan Mandelbaum, Janine Verrelle, Simone Saguez, Vincent Farion, M. Labille (chef de la carrière), M. et Mme Jean Fenou, Pierre Renault. *Photo : Claude Verrelle (qui n'est donc pas à l'image).*



CŒUR DE GYPSE ! Visites de la carrière de Cormeilles. **Samedi 24 mai 2003** sous une pluie battante. **Samedi 7 juin** sous un soleil radieux. Et **samedi 21 juin** où Vincent Avé nous a fait admirer "sa carrière". Moment inédit : la descente au pied de la troisième masse de gypse qui vient d'être à nouveau "découverte" par le creusement d'un puisard en fond de carrière. *Photo : Vincent Farion.*



SOUVENIRS, SOUVENIRS ! Réunion des Anciens de la Carrière. **Samedi 14 juin 2003.** De gauche à droite : M. et Mme Huchon, Mme Bastian, M. Butin, Mme Le Gall, M. et Mme Brusadin. *Photo : Laurent Person.*



LES PETITS CASQUES BLEUS ! Vendredi 6 juin puis vendredi 20 juin 2003, **accueil au musée** de deux groupes d'écoliers de Gennevilliers avec l'Association Relief. Puis **visite de la carrière de Cormeilles.** *Photo : Vincent Farion.*



SI LA TUILE M'ETAIT CONTÉE ! Exposition sur la Tuilerie Lambert de Chagny (on reconnaît la Salle de la Cheminée). **Du 14 juin au 13 juillet 2003.** A cette occasion deux tuiles anciennes estampillées Rousselot et Géant nous ont été prêtées par M. Fenou, et une vingtaine de modèles en plâtre de tuiles fabriquées au Portugal nous a été offerte par M. Dauphin. Collection à suivre. *Photo : Lawrence de la Rivière.*

L'école est finie

Deux cents personnes se sont réunies, vendredi 27 juin 2003, à l'ombre des vieux arbres du jardin du Musée. C'était le départ en retraite de Mme Auffroy, institutrice pendant 31 ans à l'école maternelle Thibault-Chabrand. Cent élèves retrouvés pour l'occasion ont posé devant le Musée... leur ancienne école.



La soirée avait débuté gaiement avec une chanson composée par les parents sur l'air de... "L'école est finie" de Sheila.

Ce soir de juin fin de semaine - Se sont réunis grands et petits - Pour entourer celle que l'on aime - Car aujourd'hui l'école est finie.

Début septembre, dans cette école - Elèves et instits se retrouvaient - Entre jeux, peinture et farandoles - C'était fou tout c'qu'on apprenait

Sûr que tu ne vas pas regretter - Tes premières années dans les préfas - A se g'ler l'hiver, à suer l'été - Quand encore y'avait pas d'fuite au toit.

Refrain : *Des enfants tu en as beaucoup aimés - Et c'est normal - Mais celle qui maintenant te fait craquer - C'est Cristale.*

Tu as raconté tant de belles histoires - Aux grands et petits émerveillés - Qu'ils les ont gardées dans leur mémoire - Pour pouvoir un jour y repenser.

Fini pour toi les colliers d'nouilles - Et les p'tits mots pour les parents - Gâteaux au yaourt, soupe de citrouille - Sont des souvenirs dorénavant.

L'actualité du plâtre

REPORTAGE / SAINT-NAZAIRE

Du plâtre à bord du Queen Mary 2

La société Gypsum a été notre hôte durant ce séjour fort agréable. Elle partage le marché avec 5 autres entreprises : il y a au total une centaine de personnes qui ont les "mains dans la poudre". Son atelier est très proche du site : basé dans un ancien entrepôt de spiritueux, il bénéficie d'une grande surface sur deux niveaux.

L'accueil fut des plus cordial : notre vocabulaire sur le métier rassura rapidement les compagnons et permit les échanges les plus riches. Très vite, il fallut aussi savoir ce que contenaient les caisses à plâtre et la réponse fut sans surprise : du "bon plâtre" de Mériel et de Cormeilles (*les fabricants respectifs se reconnaîtront, NDLR*).

Prouesses techniques

Sur les dalles, les éléments aux formes les plus folles et aux prouesses techniques les plus audacieuses, soulignaient bien qu'ici, en ce moment, on travaillait pour le transatlantique anglais.

A bord du navire, les systèmes d'accrochages, les joints de dilatation, le calibrage, les déformations éventuelles, tout est précisément étudié et le plâtre reste le matériau favori des décorateurs avec un besoin en éléments toujours plus résistant, plus fin, plus léger, plus solide...

Les staffeurs poseurs, quant à eux, doivent avoir un sacré sens de l'orientation : rien n'est plus facile que de se perdre sur un paquebot, qui plus est en construction... Le niveau à bulles, ici, n'est d'aucune utilité, tout part d'un trait de référence, tracé par les agenciers ; même le sol ne peut l'aider puisqu'il est brut : une tolérance de déformation de 7 mm sur 90 cm est encore acceptée à ce moment de la construction. Autant dire que le staffeur, lui, qui doit un travail parfait, a vraiment du mérite...

Ne rien oublier et ne pas s'oublier non plus

Autre souci, il ne faut absolument rien oublier dans les plafonds : pas un outil, pas un gravas. Une fois en mer, avec le roulis du bateau, le bruit serait terrible, les structures métalliques amplifieraient et propageraient le son à des dizaines de mètres et sur plusieurs ponts.



Pour les "commodités", il faut rejoindre le quai d'armement où se trouvent les sanitaires, parfois il faut descendre dix ponts à pieds. Pour éviter alors que les ouvriers n'urinent partout à bord : de gros entonnoirs, enfilés dans des bidons, font office d'urinoirs... pour les hommes.

Les Chantiers de l'Atlantique

Le Chantier de Saint-Nazaire s'étend sur 126 hectares dont 28 de surfaces couvertes, avec une ligne de construction d'une longueur de 900 mètres constituée d'une plate forme de montage de 470 x 60 m., d'une forme profonde de 415 x 60 m., d'une aire de pré-montage de 900 x 45 m., d'une darse pour l'armement de 450 x 95 m., de deux quais d'armement de 300 m., et de moyens de manutention puissants : portiques de 750 tonnes et de 130 m. de large, de 255 tonnes et de 130 m. de large.



Le Queen Mary 2, plus gros paquebot de tous les temps

En l'an 2000, Alstom Chantiers de l'Atlantique reçoit une prestigieuse commande de la Cunard, célèbre compagnie anglo-américaine : le *Queen Mary 2* dont le nom fait référence au fameux transatlantique *Queen Mary* des années 30. C'est le plus grand paquebot jamais construit au monde : 345 m. de long, 41 m. de large et 72 m. de haut, soit un immeuble de 23 étages.

Le navire livré fin 2003 sera deux fois plus volumineux que le *France* de 1962. Le *Queen Mary 2* est un transatlantique de croisière : il reliera l'Europe à l'Amérique du Nord, à la vitesse de 29 nœuds soit 54 Km/h. Près de 4000 personnes vivront à bord. Une nouvelle légende est en marche...

Queen Mary 2, paquebot de tous les superlatifs, entrera en service en janvier 2004 et sera le navire le plus long, le plus grand, le plus large, le plus gros et le plus cher de toute l'histoire de la croisière (environ 538 millions de Livres Sterling).

Remerciements à : Gwenaëlle, Yann, Yves, Marco...

Hervé GIRARDOT

A VOIR :

VISITE DES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE
"Les rendez-vous du Queen Mary 2" (durée : 2 h.)
Jusqu'à fin décembre 2003

Réservation obligatoire : N° AZUR : 0 810 888 444

ESCAL' ATLANTIQUE
Boulevard de la Légion d'Honneur – Base sous-marine –
Ville-Port – BP 173 – 44613 Saint-Nazaire cedex
www.saint-nazaire-tourisme.com

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE – PARIS
Exposition : "Queen Mary 2, naissance d'une légende"
Jusqu'au 2 février 2004
17, place du Trocadéro, 75116 Paris

Histoire et Patrimoine du plâtre

ORNEMENT

Des cariatides caractéristiques

Apparues en Egypte au 13^{ème} siècle av. J.C., les cariatides se sont épanouies pleinement dans la Grèce antique avant de rayonner jusqu'à la Rome impériale. Élément architectural le plus souvent porteur d'une notion sacrée, elles ont traversé le temps en subissant de nombreuses modifications. Ce mot désigne, en général une statue qui est employée à la place d'une colonne, soit cette statue représente un homme, soit elle représente une femme soutenant un entablement ou un balcon.



Couple de cariatides engainées et enlacées. Bas-relief en plâtre dans la coupole du salon à l'italienne, Château de Maisons-Laffitte (Yvelines). Atelier de Jacques Sarazin (17^e siècle).

Les cariatides

géménées : groupées deux par deux sans être en contact direct.

Les cariatides déhanchées : qui se dandinent.

Les cariatides en pied : représentées debout, des pieds à la tête.

Les cariatides allégoriques : dont chacune correspond aux détails de l'idée qu'elle prétend exprimer.

Les cariatides enfantines : aux visages et corps d'enfants.

Les cariatides engainées jusqu'au cou : dont le buste et tous les membres disparaissent dans une gaine.

Les cariatides engainées jusqu'aux épaules : dont le buste est apparent mais sans les bras.

Les cariatides engainées : dont les membres inférieurs disparaissent dans une gaine.

Les cariatides engainées et symétriques : dont les membres inférieurs disparaissent dans une gaine; elles sont semblables et opposées.

Les cariatides pleureuses : réunissent les fonctions des porteuses et des pleureuses accablées dans la statuaire funéraire.

S'agit-il de cariatides ou d'atlantes ?

Lorsque vous ne pouvez pas remplacer les cariatides par une colonne il s'agit alors d'atlantes représentant un homme ou une femme soutenant un entablement ou un balcon de leurs bras repliés sur leur tête tout en soutenant le surplomb.

Les atlantes exaltent la force et l'effort en portant de la nuque ou du dos, quand les cariatides émanent l'élégance ou la sérénité...

Hervé GIRARDOT

SCIENCE EN FÊTE / CONFÉRENCE

Lavoisier et le gypse

A 21 ans, Antoine Laurent Lavoisier (1743-1794) déterminait la composition du plâtre. Il réfutait Buffon. C'était il y a près de 240 ans. A l'occasion de la Fête de la Science, un des grands spécialistes français de ce fondateur de la Chimie Moderne, Bernard Frémaux, nous fera découvrir les multiples vies de cet homme exceptionnel.

On ne résume pas Lavoisier.

Il fut fermier général, collecteur d'impôts - ce qui causa sa perte.

Régisseur de la Régie des poudres, ses recherches améliorèrent les performances des armées républicaines.

Membre de l'Académie des Sciences, il est considéré comme le père de la Chimie Moderne.

Grand propriétaire terrien, il appliqua des méthodes modernes à l'exploitation de ses 1200 hectares.

Membre de commissions révolutionnaires, il participa activement aux réformes mises en place à partir de 1789.

Son activité de Scientifique fut pratiquement une "activité de loisirs" (35 heures par semaine...) et c'est un horaire inflexible qui lui permit ces activités foisonnantes.



Le couple Lavoisier par Louis David, 1788 (Metropolitan Museum of Art - New York).

Rendre hommage à Lavoisier c'est aussi rendre hommage à son épouse Marie Anne Paulze. Elle fut une collaboratrice étonnante, étudiant l'anglais pour traduire les ouvrages de grands scientifiques britanniques, s'initiant au dessin et à la gravure pour illustrer les comptes-rendus de son époux, rédigeant les notes d'expériences.

C'est la raison pour laquelle le titre de la conférence est "Les Lavoisier". Cela nous permet aussi d'être en phase avec l'un

des thèmes nationaux retenus cette année : la parité homme femme dans la Recherche. Quant au second thème il coule de source avec Lavoisier, puisqu'il s'agit de l'implication de la science dans la vie de la nation.

Jacques LEMAIRE

A NE PAS MANQUER :

LES LAVOISIER : UN COUPLE DANS LA RECHERCHE AU SERVICE DE LA SOCIÉTÉ

Conférence inédite de Bernard Frémeaux
Introduction de Jacques Lemaire sur Lavoisier et le gypse

VENDREDI 17 OCTOBRE 2003 à 20 h. 30

SALLE DE LA SAVOIE
Rond-point du Huit-Mai - Cormeilles-en-Parisis

EXPOSITION

**Entre Liberté, République et France,
les représentations de Marianne**

Jusqu'au 6 octobre 2003.
Musée de la Révolution Française - Vizille (Isère)
Tél. 04 76 68 07 35.
Catalogue à lire dans notre bibliothèque.

EXPOSITION

**Baroques : une série de
photographies de Ferrante Ferranti**

Jusqu'au 18 octobre 2003.
Musée Tavet-Delacour – Pontoise (Val-d'Oise)
Tél. 01 30 38 02 40 ou
www.ville-pontoise.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 10 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h.

COLLOQUE & EXPOSITION

**Gipiers des Villes,
Gipiers des Champs**

Du jeudi 2 octobre au samedi 4 octobre 2003
Hôtel de Ville, salle de l'Abbé Féraud, Digne-lès-Bains
(Alpes-de-Haute-Provence)

Renseignements :
Association pour la Valorisation du Gypse et du Plâtre
dans les Alpes du Sud,
Sabrina Da Conceição, chargée de mission.
Rue des Braves - 04870 Lincel,
Tél : 04 92 76 66 23 - Courriel : sabrinadp@free.fr

SITE INTERNET

<http://www.grpa.fr/st/>



**Groupe de
Recherche
sur le Plâtre
dans l'Art**

Si la Carrière m'était contée

DOCUMENT / CHANSON

Au Stade Lambert !

A l'occasion de notre réunion annuelle des Anciens de la Carrière le 14 juin dernier, Mme Yvonne Bastian nous a transmis une chanson : "Au stade Lambert !" écrite en 1969. Son auteur n'est pas mentionné mais, elle illustre bien les "troisièmes mi-temps" d'après matchs.

Le 1/3/69 – 0 h. 1

(Sur l'air de Lili Peau de Chien "à la Bastille")

*A la carrière on s'aime bien
Tous comme des Frères
Et le Samedi tous réunis on se retrouve
Où ça ?*

Au Stade Lambert-er-re

*J'ai mon petit beau-frère
Qui joue à l'arrière
Mais quand il a bu tout rentre dans les buts
Où ça ? Où ça ?*

Au Stade Lambert-er-re

*Quant aux autres joueurs
Plus ou moins buveurs
Ont toujours de l'ardeur
Toujours vainqueurs
Où ça ? Où ça ?*

*A la carrière
Au Stade Lambert-er-re*

*A la fin du match tous les supporters
S'en vont comme des Frères
Boire un petit verre
Où ça ? Où ça ?*

*A la carrière
Au Stade Lambert-er-re*



L'équipe de football Lambert, vers 1975.
Photo prêtée par M. Jean-Louis Feyt.

Vous possédez :
photos, documents, textes
illustrant la Carrière Lambert
et son quartier... Apportez-les nous.
Le Musée du Plâtre vous accueille tous
les samedis de 9 h. 30 à 12 h. 30

HISTOIRE / PATRIMOINE

La Ferme Lambert

L'ensemble de bâtiments aux volets clos et portes murées, situé aux 74 et 76 du boulevard Joffre à Cormeilles, est encore connu de nos jours sous le nom de "Ferme Lambert". C'est la maison d'origine de la famille Lambert qui y habita tout au long du 19^e siècle. Les écuries Lambert étaient là. Au 20^e siècle, les bâtiments abritèrent des logements pour les ouvriers de la carrière. Le café "Au Bon Accueil", au bord de la route Nationale, fut tenu par la famille Lannuzel.

Une exploitation agricole pour origine

Quand Pierre-Etienne Lambert crée la carrière à plâtre en 1822, il est mentionné sur l'acte notarié ¹ comme étant "aubergiste au Petit-Cormeilles, commune de Cormeilles-en-Parisis, sur la route de Paris à Pontoise." Le premier Lambert est aussi cultivateur. L'activité plâtrière pour beaucoup de paysans ou de vigneron de la région, constitue un revenu de complément.

La Ferme Lambert, importante exploitation agricole si on en juge par la taille du bâtiment principal, a pour origine la Ferme de M. Cottin qui l'a installée en ce lieu au moment de la construction en 1821, de la nouvelle Route Royale de Paris à Pontoise. Auparavant, de 1670 à 1789, cette exploitation était située près du Petit-Château, rue Neuve, dans le haut du village ² et appartenait au sieur Courtin de Croüy, seigneur des Quatre-Fiefs de Cormeilles. De 1789 à 1796, elle appartient à Jean-Baptiste Conseil ³. En 1813, les Lambert sont mentionnés comme habitant encore la rue Neuve ⁴.

Le Petit-Cormeilles

La route de Paris à Pontoise, passant par le pont de Bezons, est construite à partir de 1821 pour relier les routes royales n° 13 et n° 14, de la butte de Chantecoq (La Défense) à la Patte-d'Oie-d'Herblay ⁵. Elle est tracée en pleine campagne, à l'écart des villages, un peu comme on le fait aujourd'hui pour une autoroute (10 Km). Des hameaux se forment à son bord comme autant d'étapes et de relais : Le Petit-Colombes, La



Le "Petit-Cormeilles". Une belle route de campagne vers 1900. Le bâtiment de droite a disparu. Carte postale. Collection Musée du Plâtre.

Grâce-de-Dieu (Bezons), Le Val-Notre-Dame (Argenteuil-Sartrouville), Le Petit-Cormeilles, La Folie (Montigny).

Pierre-Etienne Lambert habite le Petit-Cormeilles. Son frère, Jean-Vincent, exerce la profession de voiturier, autrement dit de transporteur. Au bord de la grande route, la maison Lambert réunit une ferme et une auberge pour les voyageurs et les rouliers ⁶.

La maison familiale des Lambert

Tout au long du 19^e siècle, la maison est le témoin de la vie de la famille Lambert. Pierre-Etienne, le fondateur, y décède le 7 mars 1836. Sa veuve (née Marie Sophie Warnet) lui succède, à la tête de la ferme et de la carrière. Leur fils Charles-Jules Lambert (1814-1869) reprend l'exploitation en 1843. Comme son père, Charles-Jules est avant tout mentionné à l'état civil comme cultivateur ou aubergiste. A sa mort, le 26 mai 1869, sa veuve (née Louise Claire Bast) se conforme à la "tradition familiale" et assume la direction de l'exploitation plâtrière et agricole.

Hilaire, le troisième Lambert, est né à la Ferme Lambert le 25 juin 1846 ainsi que ses trois fils : Charles en 1876, Léon en 1877, Fernand en 1879. En 1878, Hilaire loue la carrière à sa mère et la lui achète en 1882. Il est aidé par son épouse Céline (née Suzanne). A cette époque l'état civil cormeillais le mentionne comme plâtrier mais aussi comme cultivateur ⁷.



La Ferme Lambert inhabitée en bordure du boulevard Joffre. 7 juillet 2003. Photo Laurent Person

¹ Historique dressé le 8 décembre 1888. Photocopie d'un document transmis par M. René Base en avril 2001.

² Actuel LEP Le Corbusier, 30 rue Jean Jaurès à Cormeilles.

³ Emile Delorme, *Histoire de Cormeilles-en-Parisis*, 1906.

⁴ Relevé dans l'état civil (Mairie de Cormeilles).

⁵ Devenue Nationale 192 puis déclassée en 2001 en Départementale 392.

⁶ Roulier et non pas routier : Autrefois voiturier par terre qui transportait les marchandises (Larousse).

⁷ Mes remerciements à Jean-Philippe Legois, archiviste communal qui m'a permis de consulter les registres de l'état civil cormeillais.



Boulevard Joffre, septembre 2003. L'ancienne Nationale s'étire tristement dans la banlieue Nord-Ouest. Photo : Vincent Farion.

Charles Lambert et les chevaux de la carrière

La Ferme Lambert abrite une importante écurie pour les nombreux chevaux utilisés, avant l'ère de la mécanisation, comme traction de charge en carrière ou en livraison des marchandises. Dès l'âge de 15 ans, Charles Lambert se lève tous les jours à 4 heures du matin pour faire partir chevaux, attelages et charretiers vers l'usine et la carrière. Il fait les saignées aux bêtes si elles sont malades⁸. Charles Lambert y cultive sans doute son amour pour les chevaux. Il ne fallait pas qu'un charretier brutalise un cheval et, tous les soirs, les chevaux rentraient à l'écurie, les sabots cirés au noir⁹.

Pendant les grèves de 1909, afin d'éviter l'immobilisation des bêtes, donc leur dépérissement, un dépôt de matériaux est créé à Courbevoie pour faire marcher les chevaux en effectuant la navette avec l'usine de Cormeilles¹⁰.



1912. Trois chevaux de la carrière Lambert attendent d'être attelés en trait. Photo prêtée par M. Philippe Lambert.

Charles Lambert sera toujours très attaché aux origines paysannes de sa famille. Il maintiendra une exploitation agricole pour mettre en culture les terrains entourant la carrière en attendant leur creusement, et ainsi alimenter la coopérative-épicerie du quartier. Installé dans l'enceinte même de l'usine, M. Bastian, le chef de culture, entré en 1935, sera directement sous les ordres de "M. Charles".¹¹

Des logements pour les ouvriers et le café Lannuzel

M. et Mme Charles Lambert, jeunes mariés en 1900, habitent encore la ferme¹² et leur fils Paul y est né en 1902. La

famille Lambert quitte la Ferme quand Hilaire le patriarche, fait construire la Villa de la rue Carnot¹³, et Charles, la grande maison à l'angle de la route Nationale et de la route de Saint-Germain¹⁴.

Dès lors la Ferme Lambert, agrandie de dépendances autour d'une cour fermée, sert de logement pour des ouvriers et le café est mis en bail. Plus tard, après la guerre, la famille Lannuzel loue ce fonds et met le café en gérance¹⁵. Connu sous l'enseigne "Au Bon Accueil", il est l'arrêt, jusqu'au début des années 1990, des routiers passant sur la route nationale.



Vers 1985. Cour de la Ferme Lambert et enfants d'ouvriers. On remarque le tracteur. Photo Françoise Tribondeau. Collection Musée du Plâtre.

Quel avenir pour le Sud de Cormeilles ?

Aujourd'hui cet ensemble de bâtiment n'est plus habité. Il est encore la possession de la société BPB Placo qui avait racheté Plâtres Lambert en 1990. Situé à l'entrée Sud de Cormeilles, point de contact entre des quartiers en plein développement (Les Champs-Guillaume, Les Bois-Rochefort, Le Noyer-de-l'Image) et qui manquent d'équipements culturels, on pourrait rêver que la Ferme Lambert retrouve sa vocation d'Etape : à la fois l'ancienne ferme présentant l'histoire de Cormeilles et son riche passé agricole, et la maison originelle de la famille Lambert présentant l'histoire du plâtre et de la Carrière...

Vincent FARION



Sous le crépi du mur de façade on peut voir le mode de construction traditionnelle en Paris : des caillasses extraites du sommet de la colline, et hourdées au plâtre. Photo : Laurent Person, 7 juillet 2003.

⁸ Témoignage de M. Philippe Lambert, novembre 2000.

⁹ Témoignage de M. René Base, juin 2002.

¹⁰ Témoignage de M. Philippe Lambert, novembre 2000.

¹¹ Témoignage de M. et Mme Bastian, mars 1998.

¹² Témoignage de M. et Mme Marcel Habert, janvier 2002.

¹³ Démolie au milieu des années 70 et remplacée par la résidence Parc Foch.

¹⁴ Aujourd'hui Agence Vaslin/Orpi.

¹⁵ Témoignage de M. Jean Gropelli, juillet 2003.

Les rendez-vous du Musée du Plâtre

CONCOURS :
enseigne pour le musée

Le Musée du Plâtre organise un concours ouvert à tout public. Chaque participant est invité à présenter un projet dessiné ou peint qui servira à la réalisation d'un bas-relief en plâtre. Il doit représenter ou symboliser le Musée du Plâtre et son action. Le règlement est à retirer au musée ou au Syndicat d'Initiative.



Date limite des envois : 24 FÉVRIER 2004

**GIPIERS DES VILLES,
GIPIERS DES CHAMPS**

DU 4 AU 6 OCTOBRE 2003

Participation au colloque de Digne (Alpes-de-Haute-Provence) organisé par le GRPA (Groupe de Recherche sur le Plâtre dans l'Art) & l'AVGPAS (Association de Valorisation du Gypse et du Plâtre dans les Alpes du Sud).

VENDREDI 17 OCTOBRE 2003 à 20 h. 30



**Les Lavoisier :
un couple dans
la Recherche
au service de
la Société**

Conférence inédite
de Bernard Frémeaux
Introduction
de Jacques Lemaire sur
Lavoisier et le gypse

SALLE DE LA SAVOIE
Rond-point du Huit-Mai - Cormeilles-en-Parisis

SAMEDI 18 OCTOBRE 2003
au MUSÉE DU PLÂTRE

Vidéos : Staff, stuc, le mini-festival du plâtre
de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Projection en continu de vidéos consacrées à la technique
et l'art du plâtre dans le bâtiment et la décoration

L'empreinte et le moulage de 14 h. à 18 h.
Démonstration en direct par un professionnel du plâtre

BOUTIQUE HALLOWEEN

En octobre, sorcières et sorciers viendront hanter le Musée du Plâtre. Citrouilles, fantômes, sorcières en plâtre... vous attendront. Des bonbons seront offerts.



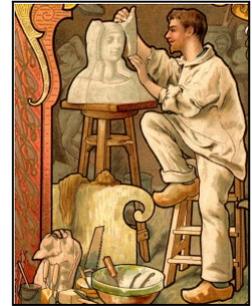
TOUS LES SAMEDIS D'OCTOBRE 2003
de 9 h. 30 à 12 h. 30

FER DE LANCE

L'album anniversaire

**En vente au musée
ou sur commande**

10 € - 60 pages



**BRIQUES, TUILES
ET POTERIES EN VAL-D'OISE**

Exposition co-organisée par la Ville de Cormeilles, le Musée du Plâtre, le Musée du Vieux Cormeilles, et réalisée par le Syndicat d'Initiative de St-Martin-du-Tertre



DU 29 NOVEMBRE AU 13 DÉCEMBRE 2003

Tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.
sauf les dimanches et lundis matins

MAIRIE DE CORMEILLES-EN-PARISIS
3, avenue Maurice Berteaux

L'auteur Daniel Baduel dédicacera son livre "Briqueteries et tuileries disparues du Val-d'Oise" au moment de l'inauguration de l'exposition, samedi 29 novembre.

Présentation audiovisuelle et interactive de l'activité briquetière par l'Atelier de Restitution du Patrimoine et de l'Ethnologie (Conseil Général du Val-d'Oise).

Exposition de photographies par Simone Saguez et Vincent Farion sur l'architecture et la décoration en brique à Cormeilles.



MUSÉE DU PLÂTRE

13, rue Thibault-Chabrand - 95240 Cormeilles-en-Parisis
Tél. / fax : 01 39 97 29 68

Courriel : platre95@club-internet.fr

Site Internet : http://perso.club-internet.fr/platre95

ADHÉSION ANNUELLE : 15 € - 30 € - ou plus...

LA LETTRE BLANCHE n° 16 - Septembre 2003 - Tirage : 250 ex.
Mise en page : Vincent Farion